

Compte-rendu

Journée gestion du puceron - 5 mars 2026

Rédaction : Johanna Couraudon (ASTREDHOR) et Inès Mahé (Chambre Régionale d'Agriculture de BFC)

Participants :

Le champ de Gaïa	1	
Ferme du Creux Vincent	3	
Exploitation du lycée de Valdoie	1	
Exploitation du lycée de Tournus	1	
Blettes comme choux	2	

Le jardin de Nat'	1	
Un ver déter	1	
CRA BFC	1	
ASTREDHOR	1	

En salle :

Introduction

Présentation des **2 groupes DEPHY FERME** :

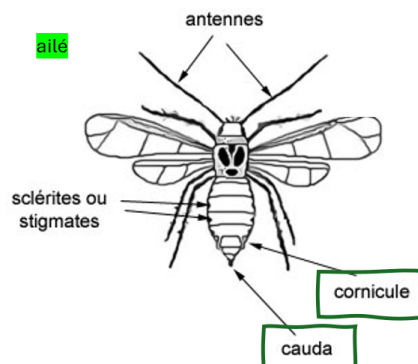
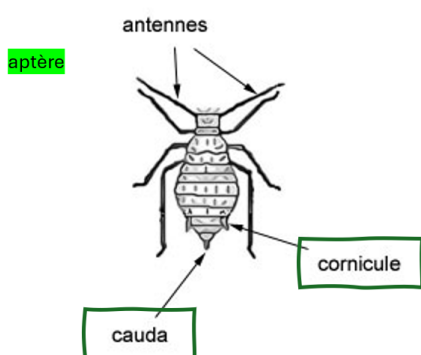
[DEPHY maraîchage BFC](#) _ [DEPHY horticulture BFC](#)

Le point commun entre ces deux collectifs est le travail sur la thématique de la régulation des ravageurs grâce aux auxiliaires (naturels ou apportés).

Identification des pucerons

Présentation des généralités : biologie, morphologie, symptômes

Morphologie



Il existe des **pucerons « spécifiques »**, inféodés à **une espèce** ou un groupe de plantes. Tandis que d'autres sont **« ubiquistes »** et peuvent attaquer de **nombreuses espèces** végétales... ce sont ces derniers qui sont les plus problématiques, car rencontrés presque partout et presque toute l'année (sous abri).

En petits groupes, les participants sont invités à **observer à la loupe binoculaire des échantillons de pucerons** (envoyés par l'INRAe de Rennes, vivants et/ou dans l'alcool). A l'aide d'une clé de détermination, ils doivent identifier les 5 espèces présentées.



Les critères de détermination des pucerons

- Taille et forme
- Longueur des antennes
- Couleur des cornicules
- Particularités
- Couleur

Les 5 pucerons à reconnaître, retrouvés en productions horticoles et maraichères sont :

- *Aphis fabae*
- *Macrosiphum euphorbiae*
- *Aulacorthum solani*
- *Myzus persicae*
- *Aphis gossypii*

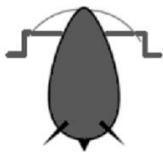


M.euphorbiae – *A.fabae* – *A.solani* – *M.persicae* à fort grossissement

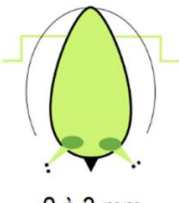
Les participants sont interrogés sur leurs pratiques : globalement aucun n'identifie les pucerons qu'il rencontre. La présence d'ailés, bien que peu suivie par les producteurs, est une information importante pour anticiper la dynamique du ravageur.

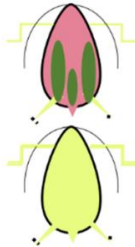
Un **puceron ailé** au sein d'un foyer est **signe de dissémination** : il faut donc s'attendre à une pression plus importante.

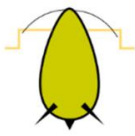
Les 5 pucerons à connaître

foyer	aptère		ailé
			
<i>Aphis fabae</i> Puceron noir de la fève		1,5 à 2,6 mm	« en Grappe » Corps noir, mât Avec parfois rayures blanches

foyer	aptère		ailé
			
<i>Macrosiphum euphorbiae</i> Puceron de l'Euphorbe		1,5 à 3,5 mm	Raie sur le dos Toujours vert Le plus grand allongé Antennes aussi longues que le corps

foyer	aptère		ailé
			
<i>Aulacorthum solani</i> Puceron de la pomme de terre		2 à 3 mm	Taches sombres à la base des cornicules Collerette sombre à l'extrémité des cornicules Toujours vert

foyer	aptère		ailé
			
<i>Myzus persicae</i> Puceron vert du pècher	<i>Myzus nicotianae</i> P. du Tabac	1 à 2,5 mm	Colonies Vert à rosé

foyer	aptère		ailé
			
<i>Aphis gossypii</i> Puceron du coton ou du melon		1,2 à 2,2 mm	Cornicules noires Vert jaune à gris foncé Le plus petit Antennes plus courtes que le corps

Identification des auxiliaires aphidiphages

Les généralités sur les types d'auxiliaires sont présentées, pour expliquer leur différence d'action et donc d'usage : **prédateurs VS parasitoïdes**.

Les participants sont de nouveau invités à observer 5 auxiliaires (4 achetés pour l'occasion et 1 naturel apporté par un participant).

Les 5 auxiliaires présentés sont :

- Les parasitoïdes (en mix)
- Les chrysopes (stade larve)
- Les cécidomyies prédatrices *Aphidoletes* (stade pupe)
- La punaise prédatrice *Macrolophus sp.* (stade adulte)
- Le syrphe (stade œuf, larve et adulte)

Pour chaque **auxiliaire** un focus est fait sur **sa biologie** (pour identifier les différents stades), **ses besoins** (en température, en source de nourriture) et la **stratégie de lâcher** (préventif ou curatif, dose, fréquence...)

A retenir

- Les **parasitoïdes** sont souvent **spécifiques de quelques espèces de pucerons**
- Les mix de parasitoïdes peuvent être intéressants s'il y a un mélange d'espèces de pucerons, mais sont généralement plus chers que des lâchers de parasitoïdes uniques → d'où l'intérêt de **bien identifier le puceron présent** pour adapter ses lâchers !
- Les **adultes auxiliaires** (syrphes, chrysopes, parasitoïdes) **se nourrissent exclusivement de pollen et nectar** → il faut donc leur **offrir des fleurs** pour qu'ils s'installent !

Spécificité d'hôte des parasitoïdes

	<i>Aphidius colemani</i>	<i>Aphidius ervi</i>	<i>Aphidius matricariae</i>	<i>Aphelinus abdominalis</i>	<i>Praon volucre</i>	<i>Ephedrus cerasicola</i>
<i>Aphis gossypii</i>	✓	✓	✓		✓	
<i>Macrosiphum euphorbiae</i>		✓		✓	✓	
<i>Myzus persicae</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓
<i>Aulacrothum solani</i>		✓		✓	✓	
<i>Aphis fabae</i>	✓				✓	✓

Sur le terrain :

Visite de d'exploitation du lycée de Valdoie (Valdoie – 90), par Sylvie VOGEL

Nous démarrons la visite par Valdoie Jardin, qui est le magasin de vente des productions du lycée et dépôt-vente de producteurs locaux.

La visite se poursuit par **l'atelier maraichage** puis **l'horticulture**. Sylvie évoque les problématiques sanitaires, le label Plante Bleue 2...

Dans un lycée, l'outil de production est aussi un **outil pédagogique** !



➡ FOCUS SUR les bonnes pratiques d'un lâcher.



Dans la serre chauffée, un rappel sur **les bons gestes à avoir avant un lâcher** est fait → voir la liste des 10 conseils (ci-dessous).

Une participante réalise le lâcher des chrysopes achetées pour la formation, sur les cultures de géraniums en serre chaude.



BONNES PRATIQUES POUR RÉUSSIR SON LÂCHER



1 Avoir un planning

Pour se libérer l'esprit

Le planning PBI permet d'anticiper les commandes, pour avoir des apports réguliers prévus. Les observations permettent d'adapter les doses

2 Identifier les ravageurs

Pour apporter le bon auxiliaire

Il faut vérifier l'intérêt d'un lâcher et surtout choisir le bon auxiliaire... surtout pour un auxiliaire spécifique

3 Lâcher dès réception

Pour éviter de "perdre" vos auxiliaires

Prévoyez du temps pour réaliser les lâchers le jour de réception. A défaut, stockez-les dans un endroit frais, pas plus de 24h!

4 Vérifier la viabilité

Pour éviter de lâcher des auxiliaires morts

Avant de lâcher : observez attentivement les auxiliaires, vérifiez leur mobilité (sachet - vrac)



5 Offrir de bonnes conditions

Pour que les auxiliaires soient efficaces

Les auxiliaires sont particulièrement sensibles à la température, à l'hygrométrie, l'ensoleillement mais aussi à la présence de nourriture (proies, fleurs)

Lâcher des auxiliaires dans des conditions

défavorables, c'est jeter de l'argent par les fenêtres !

6 Lâcher partout

Pour ne rien laisser passer

Selon le conditionnement (vrac -sachet) il est important d'apporter les auxiliaires de manière homogène, sur toute la surface à traiter (généralisé - localisé)

7 Lâcher à la bonne dose

Pour que ça fonctionne

Chaque auxiliaire est vendu avec sa dose d'apport (préventif-curatif). Il est important de suivre cette recommandation
sous-dosé : peu efficace / sur-dosé : budget explosé

8 Répéter les lâchers

Pour une efficacité dans le temps

Un seul lâcher ne suffit généralement pas. Il faut réitérer après 7-15 jours pour enrayer la population de ravageurs

9 Traiter le - possible

Pour éviter les interactions

Les produits phyto (chimique - biocontrôle) ont un impact sur les auxiliaires (lâchés - naturels). Si le traitement est inévitable : traitez localement ou attendre avant de réintroduire

10 Observez

Pour vérifier et analyser

Vérifiez l'installation des auxiliaires, ou l'arrivée des auxiliaires naturels pour adapter votre stratégie (intervenir - laisser faire - adapter la dose...)



Notez vos interventions, vos réussites et vos échecs



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Action de la Stratégie Écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.



mars 2026

Visite de l'entreprise LE CHAMP DE GAIA (Buc - 90), Par Julien DAMMAN

L'entreprise : **2 associés** installés depuis **10 ans**, sur environ 1,5ha (3 500m² de production, dont 1 000m² de serre). Vente directe en circuit ultra court (point de vente dans le village et point dépôt à Valdoie) pour des légumes ultra frais. Labelisé AB.

La philosophie : une planification rigoureuse, beaucoup d'observation et le moins d'intervention possible pour produire avec la Nature. Production 0 phyto.

L'entreprise a fait le choix de cultiver sur sol vivant : le travail du sol se limite à la reprise des planches permanentes à la **grelinette** !



La stratégie repose sur :

- Cultiver les jardins en plein champ une année sur deux (4 jardins cultivés par an sur les 8)
- Planter un **engrais vert** à l'automne sur les 4 jardins non cultivés (sur 2 400m²)
- Broyer et **bâcher**
- **Pailler** (paille de céréales)
- Apporter beaucoup de **matière organique** (fumier de cheval composté)
- **Associer** les plantes (plusieurs cultures sur une même planche : par exemple semis ensemble de radis et carotte).
- Ne **pas exporter** la matière d'une parcelle (les résidus de culture et ce qui est désherbé sont laissés sur place)

Cela a bien évidemment impacté les pratiques. Ils ont fait le choix d'optimiser les surfaces (produire plus sur la même surface) et ont donc diminué leur surface de production au fil des années. Les zones non cultivées sont laissées naturelles, comme refuges pour les auxiliaires, oiseaux etc.

Pour lutter contre le fléau des **limaces** (qui provoquaient d'énormes pertes), Julien a opté pour les **canards** (coureurs indiens) qu'il installe sur dans ses jardins pour qu'ils nettoient la zone. Un fois le travail terminé, il les change de jardin (au risque qu'ils mangent les cultures !). Sous tunnel, une semaine suffit.



L'exploitation est située au milieu de zones d'habitations. Les chats voisins sont un réel intérêt dans la lutte contre les **campagnols** (favorisés par le paillage et le bâchage).

Julien a fait le choix de **végétaliser** le tour de son exploitation : il a planté de nombreuses **haies** pour leur effet **brise-vent** (parcelle extrêmement ventée) mais aussi pour les **refuges** et les **fruits** qu'ils produisent.

Il souhaite également passer l'ensemble de l'exploitation en **agroforesterie** et plante tous les ans des arbres fruitiers.

Il a construit une **haie sèche** avec les déchets de taille de tous les ligneux.



Sous les tunnels, les planches sont très garnies car on y retrouve de nombreuses associations. Certains légumes sont laissés **monter à graines** et poussent ainsi spontanément (mâche, aulx, oignons, fenouil, blette, persil...). La récolte s'apparente donc davantage à de la **cueillette** !



Bilan et retours à chaud :

Les participants sont tous ravis de la journée, des découvertes et des échanges entre nos deux filières. Ils repartent avec de nouvelles connaissances et les bonnes pratiques pour la saison !

S'ils s'accordent à dire que l'identification de l'espèce de puceron reste complexe (nécessite du matériel, du temps et des compétences), ils sont néanmoins tous motivés à mieux observer les pucerons (taille du foyer, présence d'ailés, couleur du puceron).